

### *Holocauste. L'histoire derrière l'Histoire.*

Holocauste : voilà un mot pompeux que les historiens utilisent pour désigner un massacre ; un génocide mis au point dans ses moindres détails par le régime nazi de Hitler et de ses collaborateurs qui a volé la vie de 6 millions de Juifs.

Il y a eu une certaine gradation dans la réalisation des plans du régime criminel. Cela a commencé par la discrimination de certaines catégories de population – la discrimination est pourtant une forme de persécution. Les statistiques sont éloquentes : jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, sur les 11 millions de Juifs européens, 6 millions (dont 1,5 millions d'enfants) ont été tués. Pourtant les dates statistiques ne font que donner une idée de ce qui a constitué un fait historique ; la réalité de la tragédie est beaucoup plus horrible.



En Roumanie le sujet du génocide des Juifs est tabou. Il y a très peu de preuves attestant ce qui s'est vraiment passé entre 1937 et 1944. L'holocauste roumain a coûté la vie à plus de 250.000 de Juifs ainsi qu'à plusieurs milliers de Tsiganes. Ces crimes se sont produits en deux étapes, caractérisées par des manières totalement différentes d'aborder le problème : avant 1940 et après 1940.

**Avant 1940** : le pouvoir appartenait au gouvernement Goga (1937-1938) et à la dictature royale (1938-1940). Pendant cette période la persécution des Juifs s'est limitée à de simples mesures strictement sociales :

- Fermeture des rédactions de journaux dont le gouvernement considérait qu'elles appartenaient à des patrons Juifs ;
- L'interdiction pour les Juifs d'obtenir des licences pour la commercialisation des boissons alcooliques ;

- La révision et le retrait de la citoyenneté roumaine pour les personnes juives, ce qui a conduit à la perte des droits politiques, du droit d'exercer une profession, des propriétés et des sources de subsistance pour 225.222 Juifs.

**Après 1940:** le maréchal Ion Antonescu arrive au pouvoir au début de l'automne. Un mois plus tard, en octobre déjà, le gouvernement promulgue une série de décrets d'expropriation ainsi que d'élimination des Juifs de l'enseignement. L'application de ces décrets a été accompagnée d'actes de violence à caractère antisémite tels des pillages, des molestations, des assassinats; en plus la confiscation de certaines sommes d'argent, le boycott de certains magasins – actions qui n'ont pas été punies, puisqu'elles profitaient à l'Etat. Ce n'était malheureusement que le début d'une longue suite de persécutions subies par la population juive.



Au niveau national, dans l'histoire des Juifs roumains, l'année 1941 équivaut à la recrudescence des mesures antisémites et en plus grand nombre :

- Les peines doubles en cas d'infractions contre l'ordre public pour les Juifs ;
- L'interdiction de se convertir au christianisme ;
- La suppression pour les Juifs du droit de libre circulation entre les localités ;
- L'interdiction des mariages mixtes roumano-juifs ;
- Les restrictions des rations alimentaires ;
- L'évacuation de tous les Juifs domiciliés en milieu rural et périurbain et leur transfert dans des camps en Olténie – le transport était effectué en trains de marchandises ;

Tout de suite après l'entrée en guerre de la Roumanie, dès les premières attaques aériennes de l'armée soviétique, commencent les crimes contre les Juifs – aussi bien contre ceux qui étaient incarcérés que contre les peu nombreux qui étaient restés libres, étant domiciliés dans les villes résidences de département, sous prétexte qu'ils guidaient les pilotes soviétiques vers les objectifs qui devaient être bombardés.

Les crimes étaient commis d'une manière presque ostentatoire et sans aucune pitié. C'est ainsi qu'a eu lieu le massacre des convois de Juifs à Iași, le 19 juin 1941. Les survivants sont dirigés vers les « trains de la mort » et ensuite transportés à Călărași. Bilan total : 13.000 morts.



Des convois pareils ont été signalés dans plusieurs grandes villes de Bessarabie, comme Suceava (26.000 morts), Chișinău (10.000 morts) et Dorohoi (9.000 morts). La population juive déportée était acheminée vers les nouveaux camps de concentration de Vertujeni, Secuieni et Edineț, situés en Bessarabie et en Bucovine.

De nos jours l'holocauste ne représente plus qu'un épisode tragique de l'histoire, mais les persécutions et les crimes commis dépassent les limites d'une simple statistique et cela devrait devenir un sujet de profonde méditation sur la violence et la cruauté dont un être humain dénaturé est capable.

Dragomir Cătălina-Ioana, 11 C